

## Vingt-sixième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Am 6, 1a. 4-7 ; 1 Tim 6, 11-16 ; Lc 16, 19-31*

Chers frères, qui avez la bonté de m'accueillir quelques heures au sein de votre communauté ; chers frères et sœurs, qui nous rejoignez pour cette messe dominicale : permettez-moi de vous poser quelques questions. Croyez-vous qu'aujourd'hui la Parole de Dieu puisse transformer nos cœurs ? Croyez-vous qu'en ce jour l'Évangile du Christ puisse convertir notre regard ? Allons-nous laisser Dieu accomplir en nous son œuvre de salut ? Si oui, il nous faudra sans doute avoir le courage de reprendre ces paroles fortes et exigeantes, ces paroles que nous venons d'entendre.

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux ». Jusque-là rien de très choquant, rien de très surprenant ! Des riches, il y en avait au temps de Jésus, il y en a aujourd'hui, il y en aura demain ! Lorsque le Seigneur dit : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous », on peut facilement en déduire qu'il y aura également toujours des riches. Nous le savons, Jésus n'a rien contre la pourpre et le lin fin. De la même manière, il ne s'attaque pas particulièrement aux festins somptueux, même si la mention de festins somptueux « quotidiens » donne l'indice d'un excès probable.

Mais, le récit que le Seigneur nous donne va rapidement basculer. De fait, il ne s'attarde pas sur ce qui se passe à l'intérieur de la maison du riche. Si vous êtes curieux et tenez vraiment à avoir des précisions sur ce qui peut se passer à l'intérieur, relisez l'oracle du prophète Amos, dans la première lecture de ce jour. Vous y découvrirez la fameuse « bande des vautrés » « couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans », se nourrissant « d'agneaux et des veaux les plus tendres », buvant le vin « à même les amphores » et se frottant « avec des parfums de luxe » ! Mais Jésus ne s'attarde pas à l'intérieur et tout bascule avec la deuxième phrase de l'Évangile, comme si le Seigneur lui-même nous prenait par la main pour nous conduire à l'extérieur : « Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare ». « Devant son portail » : il est terrible ce portail, ce portail évidemment fermé !

Où sont les vêtements de pourpre et de lin fin ? Lazare est « couvert d'ulcères ». Que sont devenus les festins somptueux ? « Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche, mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères ». Pourquoi le Seigneur nous donne-t-il ces détails propres à soulever le cœur ? Pourquoi nous a-t-il conduits de l'autre côté du portail ? Faut-il nous y attarder avec lui ? Oui, si nous voulons apprendre à regarder. Oui, si nous voulons que le Christ purifie, rectifie et convertisse notre regard. Le riche n'avait pas pu, n'avait pas su, n'avait pas voulu voir.

Comme toujours, le Seigneur Jésus ne se contente pas d'une exhortation morale, il nous livre un enseignement théologal : il s'agit aujourd'hui de nous remettre dans la lumière du regard de notre Père. Comment Dieu nous regarde-t-il ? Comment Dieu regarde-t-il chacun de ses enfants ? Le riche n'a vu que son proche environnement, les apparences immédiates. Il n'a pas vu l'autre côté du portail. Le regard humain de Jésus, lui, est parfaitement transparent à la lumière du Père. Il voit au-delà : il est limpide et clair comme l'amour.

Tout l'enjeu de notre vie est là. Et la destinée finale des deux hommes nous oblige à préciser : l'enjeu de notre vie éternelle. Voilà pourquoi, dans la deuxième lecture, l'Apôtre ose nous inviter à nous emparer de la vie éternelle et il précise : « C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins ».

Chers frères et sœurs, ne laissons pas se creuser ou même s'installer de profonds abîmes entre nous ! Seul l'Esprit-Saint, l'Esprit de vérité et d'amour, l'Esprit de lumière et de communion – qui déjà habite en nous mais veut nous animer davantage –, peut réaliser en nous cette conversion du regard et du cœur, pour que toute rencontre soit illuminée de la bonté même de Dieu... toute rencontre *même* et peut-être *surtout* avec les plus proches. Tout près de nous, des Lazares (aux misères plus ou moins cachées) attendent notre regard de bienveillance et d'amour.

Alors, chers frères et sœurs, la Parole de Dieu transformera-t-elle nos cœurs aujourd'hui ? L'Évangile du Christ convertira-t-il notre regard ? Oui, si nous le laissons ouvrir notre portail intérieur et si, avec lui, nous le gardons grand ouvert. Pour que, dès aujourd'hui, nous posions notre regard fraternel sur le pauvre qui est là, tout près, à notre porte. Alors, aimons davantage et le plus concrètement possible, pour que nous nous retrouvions tous, petits et grands, riches et pauvres, dans la joie et la gloire du Royaume des Cieux, unis à notre Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! Amen.